



UNIVERSITÉ POPULAIRE LAUSANNE

RAPPORT ANNUEL

2020-2021

Entretien avec Marie Bagi

Enseignante d'Histoire de l'Art

- Présentez-vous en quelques mots

Je m'appelle Marie Bagi, je suis Docteure en Histoire de l'Art contemporain et philosophie. J'ai aussi créé l'Association « Espace Artistes Femmes » pour visibiliser les artistes femmes.

- Quels cours avez-vous proposés à l'UPL en 2020-2021 ?

J'ai lancé un cours d'introduction à l'art contemporain et un cours sur les artistes femmes. L'introduction à l'art contemporain est un cours assez dense. Je présente et explique des images pour que les participants puissent découvrir les mouvements artistiques et les artistes, avec leurs particularités. J'explique aussi le contexte historique et artistique.

- Pourquoi ces thématiques en particulier ?

Je suis spécialisée en Art contemporain. C'est une vaste époque qui commence en 1750 et qui se termine à nos jours, et je suis heureuse de pouvoir présenter l'évolution de l'art à travers les siècles. Souvent, on ne comprend pas tellement l'art d'aujourd'hui, qui est conceptuel, et c'est important de pouvoir l'expliquer. A la période néoclassique, par exemple, les œuvres étaient des commandes ou des peintures historiques. Alors qu'aujourd'hui, ce qui importe, c'est le ressenti de l'artiste. On privilégie le processus de création et pas forcément la finalité de l'œuvre.

Les artistes femmes, c'est le sujet de mes recherches doctorales. C'était important pour moi de faire découvrir ces femmes car l'Histoire de l'Art a beaucoup mis en avant les hommes artistes. J'ai pu également parler des artistes avec lesquelles je travaille pour « Espace Artistes Femmes », j'ai même fait intervenir l'une d'elles.

- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'enseigner à l'UPL ?

J'aime l'idée que l'art soit à la portée de tous, et les cours à l'Université populaire le permettent. J'avais entendu parler de l'UPL par ma mère qui était assistante du recteur à la HEP jusqu'en 2019, et qui a contribué aux relations entre l'Université populaire et la HEP. Elle m'a suggéré de proposer des cours, et je me suis dit « pourquoi pas ».

- Vos cours ont tout de suite eu du succès, vous vous y attendiez ?

Pas du tout ! C'était intimidant parce que c'était la première fois que j'avais la possibilité d'enseigner.



- Quelle approche privilégiez-vous pour aborder cette matière ?

C'est une méthodologie proche d'une lecture complète de l'œuvre. C'est important que les participants puissent individualiser l'artiste dans un premier temps, puis la scène qui est représentée, et aussi la date de l'œuvre. Et ensuite d'utiliser ces éléments pour faire un lien avec un mouvement artistique. J'ai aussi réalisé des synthèses de chaque cours et je transmettais mes PowerPoint aux participants.

- Qu'est-ce que vos élèves apprécient dans vos cours ?

Je pense que ce sont les détails et éléments fournis sur les œuvres. Les gens aiment les détails, la petite histoire, ça donne un intérêt en plus. Le fait que je puisse passer du temps sur certaines œuvres les intéressaient beaucoup également.

- Quel est le profil de vos participants ?

Il y a différents profils, des classes d'âges variées, entre la vingtaine et la septantaine. Mais il y a quand même un dialogue entre eux, le sujet les rassemble. Ils sont complémentaires et les échanges sont très intéressants. Il y avait des jeunes qui sont pas mal intervenus sur les questions de genre, par exemple.

- Qu'est-ce que vous reprenez de cette première expérience d'enseignement à l'UPL ?

J'ai réalisé à quel point j'aimais transmettre et enseigner. Je trouve cela riche, parce que moi-même j'apprends des gens qui participent aux cours, qui ont une vision peut-être différente de la mienne qui est académique. Je ne suis pas forcément quelqu'un de réservé, mais je ne pensais pas être aussi à l'aise en tant qu'enseignante. Et c'était une révélation de lire autant de belles choses dans les évaluations de fin de cours.

- Est-ce que la pandémie a eu un impact sur votre manière d'enseigner ?

J'ai commencé à enseigner au mois de septembre 2020. J'ai fait 2 ou 3 cours en présentiel et après j'ai dû passer sur Zoom. Certains participants ont un peu lâché les cours entre temps, parce que ce n'est pas la même chose de voir un PowerPoint partagé sur l'écran. J'avais l'impression que les participants n'osaient pas tellement poser des questions. J'ai vu la différence quand on a repris en présentiel, il y avait plus de participation, la dynamique était différente.

- Comment décririez-vous l'UPL en 3 mots ?

Partage, convivialité et chance. Chance, parce que vous donnez la chance à des personnes comme moi qui ont trop de diplômes et pas assez d'expérience de, justement, gagner en expérience.



Camille Claudel, *L'Implorante*



Gustave Courbet, *L'atelier du peintre*